



BROCARDS À L'APPROCHE

Antoine Kula revient d'un séjour où il a pu prélever 11 brocards dont 5 « têtes bizarres ».

On m'avait dit que la Hongrie c'était fabuleux pour le brocard à l'approche. La chasse ouvrant le 15 avril, je suis donc parti le 15 avril, je suis donc parti le 15 avril pour Budapest.

Deux heures de vol et Philippe Girardet m'attendait à l'aéroport, après que j'ai passé la douane avec ma carabine et mes bagages sans aucune difficulté. Nous allions faire plus de deux heures de route pour rejoindre la région à l'est de la Hongrie où L'agence Hunting Pleasure, spécialisée dans les pays de l'Est, a en exclusivité plus d'une quinzaine de territoires sur plus de 100.000 hectares. Les inventaires réalisés en début d'année semblent très prometteurs.

On m'avait parlé de la possibilité de chasser des têtes bizarres de très grande qualité et on me propose de chasser sur un territoire de plus de 12 000 hectares où il y en avait été vu plusieurs, le mois dernier.

Nous arrivons à l'hôtel pour un déjeuner tardif, nous installons, nous changeons et partons pour la sortie du soir. Nous voilà en voiture avec un chauffeur et le garde. Les instructions sur ma recherche ont été transmises au garde et nous allons dans une partie du territoire où celui-ci a déjà repéré plusieurs fois des têtes bizarres sus-

ceptibles d'être prélevées dans les critères de gestion du grand gibier hongrois.

L'entrée du territoire est à quelques minutes de voiture de l'hôtel et à peine sommes-nous engagés sur un chemin à travers champs que nous apercevons les premiers chevreuils. C'est un groupe de chevrettes et de jeunes mais aucune tête bizarre. Nous continuons à marauder en voiture, car les champs s'étendent à perte de vue seulement entrecoupés de quelques boqueteaux, aucune clôture à l'horizon. Les cultures sont sorties de terre (blé, luzerne et colza) mais ne dépassent pas 20 centimètres et de grandes étendues sont restées en labour pour être plantées de maïs. Il ne se passe pas un quart d'heure sans que nous localisions au loin des chevreuils, souvent encore couchés.

Des occasions de tir tous les jours

Il nous faudra attendre que le soleil soit plus bas, pour enfin trouver sans doute ce que l'on cherche. Au loin à plus de six cents mètres un groupe de chevreuils que le guide scrute à la longue vue et après quelques minutes me fait signe que c'est « bon ». Cela veut dire que parmi eux il y a une tête bizarre. Nous descendons de voiture avec d'infimes précautions et traversons sur notre droite une large

haie d'acacias qui longe le champ de blé et que nous allons mettre entre nous et les chevreuils. Nous remontons très lentement sur plus de 500 mètres la bordure de ce bosquet tout en nous arrêtant régulièrement pour vérifier ce que font les chevreuils. Ceux-ci continuent de paître calmement et ne nous ont pas repérés. Ils se trouvent maintenant à environ 180 mètres de nous, ces arbustes



et petits arbres nous servant de protection visuelle. Le garde me propose la canne de pirsch, mais je préfère ramper au travers de cette large haie et tirer allongé. Arrivé à la lisière, avec le champ devant moi, je peux poser mon bipied, m'allonger et mettre les chevreuils dans ma lunette de grossissement 12. Le brocard à tête bizarre est au milieu du groupe et de temps à autre une chevrette se déplace entre la carabine et lui. Il va falloir faire attention et ne pas commettre d'erreur.

Lui aussi se présente soit de face soit de dos et pas toujours de profil, tout occupé à paître. Une occasion se présente, il est de profil et aucun autre chevreuil dans la ligne de tir. Le coup part, j'entends l'impact dans le corps de l'animal qui fait un écart et part ventre à terre. Les autres chevreuils partent eux dans une autre direction. Le brocard fait environ 20 mètres et s'écroule. Ce sera une superbe tête bizarre. Chaque jour, chaque sortie furent toutes aussi passionnantes, un nombre impressionnant de chevreuils de tout type, de nombreuses approches qui se sont soldées par des succès mais aussi par des refus de prélèvement du garde considérant le brocard trop jeune ou d'avenir, des occasions de tir tous les jours, des prélèvements conséquents... un grand séjour de chasse.

J'avais entendu dire, et je sais à tort maintenant, que la Hongrie était un pays considéré comme cher pour la chasse... Eh bien, non, les prix des taxes sont souvent beaucoup moins élevés que dans de nombreux pays de l'Est ! Et surtout, pas de surprise : les gardes sont responsables du tir, pas ou peu de dépassement de budget.

Bilan de mon séjour, en trois jours de chasse, j'ai choisi de prélever 11 brocards dont 5 têtes bizarres, un grand moment pour moi. Et j'ai décidé d'y retourner au rut cet été avec des amis...

A. K.